

[Texte]

man to ignore.

**Mr. Phillips:** I do not think Senator McCarthy could have been ignored at the time, nor could he be ignored now, but I would have sufficient faith in the reportorial skills of the people who work here every day to go into all the facets of Senator McCarthy's operation and produce the information upon which the Canadian public could make a reasoned judgment.

**Mr. St. Pierre:** How would you, as a television reporter, get this balanced view of McCarthy across to the Canadian people?

**Mr. Phillips:** When you say a "balanced view" it is easy to explain to the public, when necessary, where we are not able to get the facts and why.

**Mr. St. Pierre:** Assuming Washington contained people as skillful as you are, and as experienced and as dedicated to their work as you are, why did they fail to do this for so long?

**Mr. Phillips:** I am not sure I agree with that assumption, Mr. St. Pierre. The McCarthy experience—I was not present in Washington at the time; I went there later on—was, I think, something new to the American people. They had not had an experience quite like that before. Television itself was fairly new in the United States at the time, if I am not mistaken. I think it took them a little while to develop their reportorial skills to the point where they could handle that particular type of problem. The Senator, after all, operated with a great deal of privilege, with all the prestige and power of his office. It is not in the normal experience, I venture. I am giving this as all my own personal opinion.

**Mr. St. Pierre:** That is all I am asking for.

**Mr. Phillips:** I do not think they were prepared. The Senator, by the very nature of his office, was a man who was not drawn into saying the kinds of things that Senator McCarthy was saying with the purpose that Senator McCarthy said them without having a degree of accuracy behind his charges. It took a good deal of time to understand differently. I think the science or craft of reporting

[Interprétation]

semblable? Comment pourriez-vous l'ignorer? On ne pouvait facilement l'ignorer.

**M. Phillips:** Je ne crois pas que le sénateur McCarthy aurait pu passer inaperçu à l'époque, ni qu'il aurait pu passer inaperçu actuellement, mais je suis prêt à accorder suffisamment de confiance à la compétence des journalistes pour croire que ces derniers examineraient tous les aspects de cette affaire du sénateur McCarthy et nous donneraient des renseignements convenables qui permettraient aux Canadiens de juger raisonnablement de la question.

**M. St-Pierre:** Comment pourriez-vous, à titre de journaliste de télévision, transmettre ce point de vue équilibré sur l'affaire McCarthy aux Canadiens?

**M. Phillips:** Lorsque vous parlez «de point de vue équilibré», il est facile d'expliquer au public, au besoin les raisons pour lesquelles à certains moments, nous ne pouvons nous procurer les faits en cause.

**M. St-Pierre:** En supposant qu'à Washington, il y avait des gens aussi compétents, aussi expérimentés et aussi dévoués à leur tâche que vous l'êtes, comment se fait-il que pendant si longtemps ils aient failli à leur tâche?

**M. Phillips:** Je ne suis pas certain de pouvoir être d'accord avec vous, monsieur St-Pierre. L'expérience de l'affaire McCarthy—je n'étais pas d'ailleurs là, à Washington à cette époque, je m'y suis rendu plus tard—était, je le crois, une expérience nouvelle pour les Américains. La télévision elle-même venait d'arriver récemment en quelque sorte sur le marché aux États-Unis, si je ne me trompe. Je crois qu'il leur a fallu un certain temps pour mettre au point ces compétences au point de vue reportage qui leur auraient permis de traiter convenablement ce genre d'affaire. Après tout, le sénateur avait à sa disposition bien des immunités, tout le prestige et l'autorité que lui conférait son poste. Ce n'est pas là une affaire ordinaire. C'est là mon avis personnel.

**M. St-Pierre:** C'est tout ce que je demande.

**M. Phillips:** Oui, je le sais. Je ne crois pas qu'on était prêt à faire face à une telle cause. Le sénateur, par la nature même de ses fonctions, n'était pas le genre de personne qui allait faire des déclarations du genre de celles que le sénateur McCarthy a faites avec les intentions dans lesquelles le sénateur McCarthy les faisait, sans qu'il y ait quelque genre d'exactitude